

L'association *Pedicularia sicula* - *Errina aspera* en Méditerranée
(Gastropoda Prosobranchia et Hydrocorallia Stylasterina)

par Patrick M. Arnaud et Helmut Zibrowius

Station marine d'Endoume, 13007 Marseille, France

Le genre *Pedicularia* (Pediculariidae) comprend une dizaine d'espèces actuelles, littorales et profondes, décrites des mers tropicales et tempérées (océans Atlantique, Indien et Pacifique et leurs dépendances). Elles vivent sur des Hydrocoralliaires de l'ordre Stylasterina et, selon certains auteurs, également sur d'autres hôtes. *P. sicula* Swainson, 1840, est la seule espèce vivant en Méditerranée ; son aire de distribution hors de Méditerranée reste problématique.

Les Stylasterina, avec plus de 150 espèces actuelles dans une vingtaine de genres, vivent dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique, et dans la plupart des mers qui en dépendent, à l'exception, notamment, du bassin arctique. Ils existent entre environ 70° N (Norvège) et le continent Antarctique, à partir de quelques mètres de profondeur (récifs coralliens et zones tempérées) jusque sur des fonds de l'ordre de 2000 m. Mais *Errina aspera* (Linné, 1758) en est, à notre connaissance, le seul représentant en Méditerranée ; dans l'Atlantique, sa répartition est encore mal connue (Maroc, Açores ?, îles du Cap Vert ?).

La description originale de *P. sicula* est basée sur du matériel "adhering to coral", pêché en Sicile. L'examen des *P. sicula* de divers musées nous a permis d'en trouver quelques uns encore en place sur leur substrat, ou joints à celui-ci : dans tous les cas, il s'agit d'*E. aspera*, hôte déjà signalé par Aradas et Benoit (1870) pour *P. sicula* dans le détroit de Messine. Une photo communiquée par P. Colantoni montre encore la même association (dragage dans le détroit de Messine). Le bord de la coquille est toujours parfaitement moulé sur le substrat, épousant la forme générale de la branche et les aspérités de surface à un endroit précis, où le mollusque, ovovivipare, semble installé à demeure. La zone à peu près ovale ainsi recouverte par la coquille est caractérisée par une structure de surface très modifiée : les dactylopores saillants sont effacés et il peut y

avoir, vers le centre, des crêtes étroites. Nous avons trouvé ce même type de cicatrice, marquant l'emplacement de *P. sicula*, sur de nombreuses autres colonies d'*E. aspera* (collections de musée) d'où le mollusque avait disparu. Le caractère constant de l'association est ainsi confirmé, mais nous ignorons encore tout de ses aspects biologiques. Nous doutons fort qu'en Méditerranée *P. sicula* puisse vivre sur un autre hôte, bien que certains auteurs l'aient signalé sur *Corallium rubrum*, sur des polypiers, des "oculines" et même des "baguettes d'oursins" (Philippi, 1884 ; Reeve, 1878 ; Ancey, 1882 ; Pelseneer, 1928).

Dans ses études sur *E. aspera*, Boschma (1953, 1954, 1967) a résumé la littérature et examiné de rares échantillons anciens, mais il ignorait la répartition précise de l'espèce en Méditerranée. Or, beaucoup des échantillons anciens que nous avons examinés (*Errina* et *Pedicularia*) comportent des mentions telles que Sicile, Messine, Palerme. De même, le musée zoologique de Catane possède une impressionnante série de l'*Errina*, comprenant de très grandes colonies. Tout ceci nous renvoie à un secteur où la pêche au corail rouge était une activité importante (parages immédiats de la Sicile et jusqu'en Afrique du Nord), et il est bien connu que les naturalistes de l'époque fréquentaient les pêcheurs de corail. Ainsi Fol (1885) a rapporté *E. aspera* (et *P. sicula*, non mentionné par lui) d'une sortie avec des corailleurs de Messine, et Aradas et Benoit (1870) indiquent avoir obtenu leur matériel de ces mêmes corailleurs. Les vieux échantillons méditerranéens d'*E. aspera* et *P. sicula* proviennent donc généralement de la pêche au corail rouge. Les seules observations récentes sur *E. aspera* ont été faites dans le détroit de Messine, en soucoupe plongeante (G. Fredj) et par dragages (P. Colantoni) : l'espèce y est abondante sur des fonds sub-horizontaux parcourus de forts courants, vers 100 m de profondeur.

Références principales

- BOSCHMA H., 1954. Stylasterina in the collection of the Amsterdam Museum. 1. *Errina aspera* (L.). *Proc. kon. nederl. Akad. Wet.*, Ser. C, 57 (2) : 143-150, pl. 1-3.
- KOBELT W., 1906. Familie Pediculariidae, in : Iconographie der schalenträgenden europäischen Meeresconchylien. Wiesbaden, C.W. Kreidel's Verlag, 4 (3) : 30-33, pl. 106-107.